

L'implication des parents – un potentiel peu développé

Caroline Villiger Hugo et Alois Niggli, HEP Fribourg

Acquérir des compétences en lecture est une tâche qui traverse l'ensemble de la scolarité obligatoire. Parmi les compétences acquises à l'école, la lecture représente même une compétence-clé, car elle est fondamentale pour le succès de tout apprentissage et, au-delà, elle est indispensable pour réussir dans la vie professionnelle et participer activement à une vie sociale.

Au-delà des premiers apprentissages, un défi permanent: lire pour apprendre

Si le développement des bases de la lecture occupe les premiers pas d'un élève à l'école, il s'agit ensuite d'approfondir les compétences de lecture et de promouvoir l'envie et le plaisir de lire de tous les élèves. Plusieurs études le démontrent: **la fin de la scolarité primaire se caractérise par une baisse générale de la motivation pour la lecture.** Dès lors, pour que cette baisse ne vienne pas entraver le reste de la scolarité, il s'agit de développer très tôt des techniques d'encouragement à lire.

Depuis dix ans, une équipe de recherche de la partie germanophone du canton de Fribourg vise cet objectif: développer et évaluer des méthodes afin de promouvoir les compétences en lecture autant que le plaisir de lire. Deux projets de recherche ont été lancés (les deux soutenus financièrement par le Fonds national suisse), dont le deuxième est toujours en cours. Le premier projet (LiFuS) s'adressait aux classes de 4^e primaire (6H), avec l'objectif de développer la compréhension de textes dans un cadre motivant. Le nouveau projet en cours (LiT) s'adresse aux élèves de 3^e primaire (5H) ayant des difficultés manifestes en lecture (souvent par manque d'exercice; sans considérer les problèmes orthophoniques). Un entraînement individuel et intense a été mis en place, mais en dehors de l'école. La particularité des deux projets: les parents sont impliqués dans la démarche.

Promouvoir la lecture en famille

Des enquêtes scientifiques démontrent que beaucoup de parents sont tout à fait disposés à soutenir leurs enfants dans le parcours scolaire et veulent les aider concrètement dans la mesure du possible. Mais, sou-

vent, ils ne savent pas trop comment s'y prendre et ils manquent d'outils. Parfois, c'est aussi le temps à disposition qui leur fait défaut. Dans le projet actuel, nous avons constaté que beaucoup de parents d'enfants avec des difficultés en lecture lisent régulièrement avec leur enfant. Mais comment font-ils? Avec quels résultats? Certaines enquêtes ont démontré que l'implication des parents pour promouvoir la lecture chez l'enfant n'est pas toujours bénéfique. Une des raisons possibles: quand il s'agit de questions scolaires et quand les parents adoptent le rôle d'un enseignant, parents et enfants entrent facilement en conflits.

Par rapport à la promotion de lecture, les parents ont, malgré tout, un rôle important à jouer. Dès la petite enfance, ils fonctionnent comme un modèle par rapport aux habitudes de lecture. Ainsi, ils favorisent la lecture chez leurs enfants en fonction de leurs propres valeurs et attitude vis-à-vis du livre. Souvent, ce soutien passe par la lecture à haute voix. Plus tard, à l'école primaire, les parents peuvent continuer de soutenir la lecture chez l'enfant. A ce stade, la lecture oralisée demeure toujours une possibilité, à laquelle on peut ajouter la conversation sur les contenus. Le but principal de ces activités devrait être de donner du goût de lire... Grâce à leur capacité de soutien sur le plan des émotions à exprimer et de la motivation à entretenir, les parents peuvent jouer un rôle complémentaire à l'école.

Quelle contribution de la part des parents?

Les résultats du projet LiFuS donnent des idées sur la manière d'impliquer les parents de façon judicieuse et efficace. L'un des résultats principaux à relever à la fin du programme: les classes LiFuS (avec ou sans implication des parents) avaient une motivation significativement plus élevée que les classes de contrôle. Le programme a donc empêché la baisse de motivation observée dans le groupe de contrôle. Cet effet s'est manifesté encore durant cinq mois après la fin de l'intervention dans les classes où les parents étaient impliqués. Cependant, dans les classes qui avaient travaillé sans le soutien de leurs parents, la différence avait disparu: elles ne se distinguaient plus des classes de contrôle. Ce résultat confirme que les parents peuvent jouer un rôle important dans le soutien de leurs enfants

sur le plan de la motivation. Comparativement aux enseignants qui changent au courant de l'école primaire, les parents représentent un environnement stable pour les enfants dans lequel un soutien continu d'encouragement peut être offert. En outre, l'aide de la famille est d'autant plus bénéfique au développement de la motivation que les activités de lecture n'y sont pas forcément accompagnées d'attentes de performances. Une enquête auprès des enfants insérés dans le projet LiFuS avait d'ailleurs démontré que le soutien des parents qui avaient participé à la formation préparatoire était perçu de manière plus positive (moins de contrôle/questionnement, moins d'ingérence), alors qu'au départ aucune différence ne les distinguait des autres parents. Il semble donc favorable que les parents reçoivent une aide sous forme d'introduction afin de remplir au mieux leur tâche.

Concernant la promotion de la compréhension, les résultats sont différents: immédiatement après l'intervention, les enfants LiFuS ne se distinguaient pas des classes de contrôle sur le plan cognitif. Ce n'est que cinq mois plus tard que les classes ayant bénéficié du programme (avec ou sans implication des parents) témoignaient d'une compréhension légèrement meilleure que les classes de contrôle, alors qu'aucune différence ne les distinguait au départ de l'intervention. Les enfants qui recevaient le soutien de leur parent pendant les devoirs n'étaient pas plus forts en compréhension de texte comparativement aux enfants qui suivaient uniquement le programme à l'école. Ce résultat souligne le fait que le travail sur la compréhens-

sion des textes demande des méthodes plus poussées. La conversation (échanges) sur les textes lus (même en utilisant des stratégies de lecture) n'est pas suffisante pour augmenter la compréhension, elle doit être accompagnée par des méthodes qui impliquent un travail plus approfondi sur les textes (formuler des questions, répondre à des questions, etc.).

Le constat d'une amélioration tardive sur le plan de la compréhension (seulement cinq mois après l'intervention) a déjà été démontré par d'autres recherches. Si la stimulation et l'intégration de stratégies de compréhension agissent sur les processus de manière progressive, cela plaide aussi pour une promotion de la compréhension-lecture inscrite dans la durée.

Les parents: un potentiel à solliciter

En effet, les parents représentent un potentiel encore trop peu sollicité dans la promotion et le développement de la lecture des élèves. Certes, certains enfants en ont moins besoin que d'autres; il est évidemment nécessaire d'adapter le soutien aux besoins de chaque enfant. Mais le soutien parental se situe avant tout sur le plan motivationnel. L'encouragement à lire peut se faire par le partage autour d'un livre, en utilisant des simples stratégies de lecture ou encore en facilitant la lecture de livres adaptés aux intérêts et au niveau de lecture de l'enfant. Encourager et soutenir la motivation à lire est un domaine où les parents sont capables d'aider, indépendamment de leur niveau de scolarité ou de leurs connaissances de la langue scolaire.

Pour le travail au niveau de la compréhension, le soutien des parents est plus délicat. Souvent, des connaissances didactiques sont indispensables. Par contre, pour travailler la fluidité – un domaine où existent des méthodes bien structurées et qui sont donc simples à appliquer –, le soutien des parents pourrait être ju-

Le projet LiFuS (*Lesen in Familie und Schule*, fr. Lire en famille et à l'école), durée: 2006/2007 et 2007/2008

Le but du projet LiFuS était de développer et d'évaluer une approche de promotion de la compréhension de textes dans un cadre motivant, ceci pendant une année scolaire complète (6H) durant les leçons de lecture. Les principaux éléments didactiques se composaient de stratégies de lecture ainsi que d'entraînements de la fluidité (lecture répétée). Ceux-ci étaient encadrés par des conditions motivantes: 1. *arrangements didactiques coopératifs* (lecture théâtrale à 2-4 enfants avec distribution de rôle, jeu de questions en groupe); 2. *l'expérience de ses propres compétences* (lecture fluide et expressive de textes courts avec préparation à l'avance → lecture théâtrale; gain de points lors du jeu de questions; adaptation de quantité de textes à la capacité de fluidité de chacun); 3. *promotion d'autonomie* (temps de lecture personnelle avec choix libre du texte, rythme individuel, avec formulation individuelle de questions de compréhension pour le jeu en groupe). En outre, les parents étaient impliqués dans le cadre de l'accompagnement des devoirs de lecture durant la période de l'intervention (trois fois vingt minutes par semaine). Les devoirs de lecture permettaient de

préparer les textes qui étaient travaillés le lendemain dans des groupes. La tâche des parents consistait à établir une conversation basée sur le texte en utilisant des stratégies de lecture (activer les connaissances, prédire, résumer).

Les enseignants et les parents impliqués ont suivi au préalable une courte formation afin d'être familiarisés avec la tâche qui les attendait. À l'aide de films réalisés par les responsables de projet, les parents ont reçu des explications spécifiques concernant le soutien motivant qu'ils pouvaient apporter à leur enfant. Les quatorze classes (244 élèves) qui ont participé à ce programme ont été comparées avec quatorze autres classes (225 élèves) ne bénéficiant pas d'une telle intervention. Ces dernières, qui formaient le groupe de contrôle, ont suivi un enseignement de lecture traditionnel. En outre, quatorze classes supplémentaires (244 élèves) ont suivi le programme à l'école, mais sans appui de leurs parents durant les devoirs. Ce groupe a permis de distinguer les effets apportés par le soutien des parents et par les méthodes utilisées à l'école.

Le projet LiT (*Lesen im Tandem*, fr.: Lire à deux), durée: 2014/2015

Ce projet est basé sur une collaboration avec la HEP Lucerne et l'Université de Fribourg. Il vise les enfants en 5H qui ont des difficultés à lire de manière fluide. Sachant que la fluidité est une condition préalable pour pouvoir comprendre des textes, ce projet se focalise avant tout sur cet aspect de la lecture: la fluidité. Puisqu'un tel soutien intense et individuel ne peut pas être fourni par l'enseignant dans le cadre de son travail, cet appui est réalisé en dehors de l'école. Chaque enfant a été jumelé avec un adulte avec lequel ou laquelle il **pratique une méthode de lecture oralisée (à haute voix)**, la plupart du temps sous forme de lecture synchronisée (enfant et adulte). D'autres éléments importants: choix de livres par l'enfant selon ses intérêts (parmi vingt à trente livres mis à disposition), adaptation des livres au niveau de difficulté des élèves, démarche très structurée, par exemple, concernant la correction des erreurs sys-

tématique pendant la lecture (dans l'idéal par l'enfant même). Cette méthode a ses origines en Angleterre où elle est connue sous le nom de *Paired Reading*. Au total, 245 enfants sont impliqués dans le projet, dont 70 travaillent avec leur parent, 81 avec un coach (personne adulte bénévole de leur village) à l'école et 94 formant le groupe de contrôle. Le *training* est étendu sur environ six mois, les pairs travaillent deux-trois fois par semaine pendant vingt minutes, pour un total d'environ quarante-cinq fois. Les parents/coachs ainsi que les enfants ont suivi une courte formation afin de bien connaître le déroulement de la méthode. Une principale question de recherche sera de comparer les deux modalités (parent/coach) par rapport à l'application du *training*, ainsi que de son efficacité. Les premiers résultats sont attendus pour l'automne 2015.

dicieux. Le projet LiT qui est actuellement en cours à la HEP Fribourg donnera des réponses aux questions suivantes: les parents peuvent-ils faire progresser un enfant avec des difficultés de lecture en appliquant une méthode bien définie? Est-ce qu'un entraînement (*training*) est applicable avec l'agenda d'une famille souvent très chargé par de nombreuses activités? Est-ce qu'un *training* avec une autre personne (coach) a plus de succès, car les relations sont moins conflictuelles? Un programme de lecture intégrant de multiples méthodes cognitives, et qui est fondé sur un environnement d'apprentissage motivant, a de fortes chances de réussite. Le programme LiFuS a fait apparaître l'importance à la fois de certaines pratiques de lecture renouvelées (théâtre, échanges) ainsi que des aides apportées aux élèves par les parents. Ce potentiel, représenté par le soutien et la collaboration des parents, pourrait être plus largement développé. Ne serait-ce que pour dé-

charger les enseignants dans leurs tâches multiples, mais aussi pour offrir aux parents de participer plus concrètement au projet d'éducation de leur enfant.

Pour en savoir plus

Giasson, J. (2013). *La lecture: de la théorie à la pratique*. Bruxelles: de boeck.
Guthrie, J. T., Wigfield, A. & Perencevich, K. C., Eds. (2004). *Motivating reading comprehension. Concept-oriented reading instruction*. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
Python, G., Asdih, C. & Larivée, S. J. (2008). *Construire une «communauté éducative». Un partenariat famille-école-as-sociation*. Bruxelles: de boeck.
Villiger, C., Niggli, A., Wandeler, C. & Kutzelnann, S. (2012). *Does Family Make a Difference? Mid-Term Effects of a School/Home-Based Intervention Program to Enhance Reading Motivation*. *Learning & Instruction*, 22 (2), 79-91.

Toute la Pologne fait la lecture aux enfants (2500 municipalités)

L'objectif de toute la Pologne: promouvoir une culture valorisant la lecture, en particulier lorsqu'elle s'adresse aux jeunes enfants. En 2002, plus de 150 villages, villes et municipalités ont participé à la première semaine nationale de lecture aux enfants organisée par une Fondation. En 2010, 2500 municipalités ont participé à l'événement durant lequel des personnalités du monde des arts, de la politique et des représentants locaux ont visité jardins d'enfants, écoles et bibliothèques dans tout le pays pour y faire la lecture aux enfants. Afin de toucher le public, encore plus vaste, **la Fondation produit**

des vidéo-clips, des publicités télévisées et des courts métrages représentant des célébrités en train de faire la lecture à leurs propres enfants ou à des enfants imaginaires, tirés d'émissions ou de feuilletons télévisés. Le succès fut tel qu'il a été repris en République tchèque (*Tous les Tchèques font la lecture aux enfants* a inspiré le programme *Toute l'Europe fait la lecture aux enfants*).
www.allofpolandreadstokids.org/

Source: OCDE, PISA, (2012), *Lisons-leur une histoire! Le facteur parental dans l'éducation*. (OCDE)